

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Luc, le passeur de monde

Thierry Verhoeven

Cahiers > Le pouvoir des mots

Le 4 octobre 2017 | Mise en ligne : **Thierry Verhoeven**

| 2 messages

Charleroi est une ville industrielle de Wallonie. Beaucoup d'usines sont fermées. Même si Charleroi est en renouveau, il y a encore beaucoup de pauvres et de laissés-pour-compte. Souvent, ils n'ont pas la parole. Avec le projet "Les Maux de la rue", ils peuvent s'exprimer par l'art. C'est ainsi que Luc Brigode, SDF de Charleroi, a réalisé un film sur le monde des SDF, mais pas seulement.

« Les Maux de la rue », un beau nom et un beau projet. Le projet d'associations de Charleroi qui donnent la parole aux personnes précaires, « aux bras cassés de la vie ». A l'initiative d'un réseau d'associations publiques et privées, le Relais social et à l'association Marchienne Babel, des citoyens qui n'ont jamais ou presque la parole s'expriment par l'art. C'est le cas de Luc Brigode. Luc a réalisé un film grâce au Relais social, à Marchienne Babel et au producteur Michel Van Loo.

Un SDF, oui et non

Nous avons donc rencontré Luc Brigode. Ce SDF est plutôt taiseux, « sage » comme il dit. Barbe rousse, grand et mince, casquette enfoncée sur la tête. Pour marcher, il s'aide d'une béquille. Le corps n'exprime rien, sinon le calme, la sérénité. Son vrai langage est dans le visage sans cesse expressif et dans des phrases courtes, non finies, mais qui ouvrent au monde. Pas étonnant que Luc Brigode soit comédien à la base. C'est aussi un auteur de théâtre et de film. Pourtant, c'est un homme déclassé, un « bras cassé de la vie » comme on dit.

Le film

A Charleroi, Luc vit dans la rue depuis deux bonnes années. Arrivé un peu par hasard dans le projet « Les Maux de la rue », Luc a pu réaliser un film. Un film sur le monde des SDF écrit et réalisé par un SDF. Enfin, un film sur les SDF, oui et non. Un film écrit réalisé par un SDF, oui et non. Dans le film, il y a bien un SDF, Alain. Alain était cadre dans une entreprise, il a perdu son boulot. C'est la dégringolade. Devenu SDF, il va régulièrement dans le même bistrot, et il est secrètement amoureux de la serveuse, Anaïs. On devine qu'elle aussi, de son côté, a des sentiments pour lui. C'est donc bien une histoire d'amour. Une histoire d'amour qui met en scène un SDF.

Plusieurs langages

Il y a plusieurs niveaux de langages et de langues dans le film de Luc Brigode. Il y a le langage plus que grossier de celles et ceux qui en rajoutent alors qu'ils savent qu'ils sont vulgaires. Il y a le langage « mal dégrossi » de celles et ceux qui n'ont appris à soigner ni

leur vocabulaire ni leurs phrases. Les excès de langage, le parler souvent brutal, c'est aussi ça le langage de la rue et de ceux qui y vivent. Mais dans le film de Luc Brigode, il y a surtout le langage simple du SDF et de la serveuse de bistrot, ces dialogues brefs et polis d'Alain et d'Anaïs.

L'enfant qui ne parle pas

Le personnage principal du film, celui qui est le vecteur, le déclencheur dans l'histoire, comme dit Luc, c'est un garçon en fugue. Il a quitté la maison de ses parents. La mère est brave, elle fait ce qu'elle peut, le père alcoolique a un langage cru et grossier. Quand on lui demande son prénom, le petit garçon répond curieusement : « Attends ». Attends parce que c'est ce qu'il entend souvent quand il veut parler ou faire quelque chose. Ce petit garçon Attends et qui attend va créer la surprise. « Attends » est donc un film sur les SDF ? Oui et non.

Passeur de monde

Un film écrit et réalisé par un SDF ? Oui, Luc Brigode est à la rue depuis plus de deux ans. Je lui glisse parfois une pièce quand je passe devant le banc du boulevard où il s'assied souvent. Oh, il ne fait pas la manche, il est assis, c'est tout. Il dit un petit et timide « Merci », mais son visage est tout un langage de gratitude, de dignité et de distance. Une distance de comédien qui au bout du compte fait la sincérité et la franchise. Comme on sent la sincérité et la franchise du personnage Alain, SDF dans le film. Comme on sent aussi qu'Alain est dans la rue sans l'être tout à fait, à distance en somme. Alain, c'est un peu Luc. Et ce petit garçon, on sent qu'il est la part d'enfance, d'espoir et de merveilleux de Luc Brigode. Une part qui ne pouvait plus attendre à se découvrir. Cet enfant est un « passeur de monde » comme Luc. « Passeur de monde » est d'ailleurs le titre du premier texte, une pièce de théâtre, écrit par Luc. Luc, le comédien.

Pour en savoir plus sur « Les Maux de la rue »

Contact

marchienne.babel@gmail.com

Anne-Marie FATICATI - 0494/947 806

Marchienne Babel - 0472/122 038

Rue de l'Abattoir, 12/3 6030 Marchienne-au-Pont